



Nombre de document(s) : **1**
Date de création : **6 janvier 2010**
Créé par : **Université-Laval**

table des matières

Courir de l'autre côté du Rideau de fer	
Le Soir - 12 décembre 2008.....	2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

LE SOIR

Le Soir

1E

LIVRES, vendredi, 12 décembre 2008, p. 46

Courir de l'autre côté du Rideau de fer

LUCIE CAUWE

Quand il a écrit Courir, son dernier roman en date, Jean Echenoz grimaçait-il autant que l'Emile dont il narre brillamment les efforts colossaux consentis sur les pistes d'athlétisme, derrière et devant le Rideau de fer, au milieu du siècle dernier ?

L'auteur et son personnage avancent ensemble dans ce bref roman, très convaincant, qu'on soit ou non passionné de course sportive et de marathon. Dès les premières phrases, on se laisse emporter par ce souriant gamin de dix-sept ans dont la Tchécoslovaquie natale devient le rendez-vous de tous les envahisseurs. Emile, interne à l'école professionnelle, travaille aussi chez Bata, les fameuses chaussures. Son employeur organise chaque année une course à pied, le « Parcours de Zlin

», ce que déteste Emile qui n'y participe que contraint et forcé. « Il a horreur du sport, de toute façon », précise Jean Echenoz.

Très vite, on identifie l'Emile du roman comme le Zatopek de légende qui a illuminé les Jeux olympiques de Londres et Helsinki, même si l'auteur ne donne guère de dates dans son texte et ne complète son prénom d'un nom de famille qu'en page 93.

Peu après Zlin, Emile participe à un cross organisé par la Wehrmacht. Il est deuxième. Un entraîneur s'intéresse à lui mais remarque qu'il court « bizarrement ». Il est presque cuit, l'Emile. Le virus le contamine très vite. Courir commence à lui plaire ; il court pour son plaisir ; il aime se battre et gagner.

Même si ça se gâte avec les Allemands, Emile s'entraîne de plus en plus, vitesse et endurance. Il enchaîne les records et est appelé au service militaire. Il restera à l'armée quasiment toute sa vie, montant en grade au fil de ses médailles sportives, récoltées en Occident, puis uniquement en Europe de l'Est quand la situation politique se complique.

Et c'est bien là tout l'art de Jean Echenoz dans ce roman prenant : raconter cinquante ans d'histoire contemporaine en la passant par le prisme des exploits d'un coureur qui grimace, lance ses bras dans tous les sens au point de ressembler à un boxeur, tout en faisant ressentir son goût du travail bien fait, même cher payé. « Rien qu'en s'entraînant, Emile aura couru trois fois le tour de la Terre », glisse le romancier.

Illustration(s) :

roman Courir Jean Echenoz Minuit 142 p., 13,50 euros

© Rossel & Cie S ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI- news-20081212-SR-1450359 - Date d'émission : 2010-01-06

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)